

# Sarre : l'horizon se dégage pour les travailleurs frontaliers

Des entreprises sarroises ont laissé leurs travailleurs frontaliers – de nationalité française ou allemande – chez eux. Mais un retour à la normale se dessine : ZF annonce leur réintégration dès le 4 mai et Saarsthal poursuit son activité partielle alors que Ford attend une date de reprise.

## ■ ZF : frontaliers de retour le 4 mai

Depuis le 23 mars, ZF à Sarrebruck (fabricant de boîtes de vitesse) a exclu – par respect des mesures sanitaires – les salariés résidant en France. D'autres entreprises ont fait de même, ouvrant une polémique sur le terrain politique : les trois députés de Moselle Est ont dénoncé cette situation auprès de Muriel Pénicaud, ministre du Travail.

Mais à compter du 4 mai prochain, les travailleurs frontaliers pourront à nouveau reprendre le travail sur les cinq sites sarrois de ZF annonce une responsable du service communication : « Cette décision a été prise en étroite concertation avec les représentants des salariés. Elle se base sur l'avis exprimé par le gouvernement sarrois et tient compte de la situation particulière des travailleurs frontaliers. »

De son côté, Alexandre Wortberg, patron de ZF, précise qu'« un certificat de tra-



L'usine ZF, fabricant de boîtes de vitesses automatiques à Sarrebruck, a exclu les salariés frontaliers depuis mi-mars. Ils seront réintégrés à compter du 4 mai dans un processus de reprise d'activité progressive.

Photo RL/Raphaël PORTE

vailleur frontalier sera envoyé à chacun pour passer la frontière », toujours soumise à des contrôles. En appliquant des mesures sanitaires drastiques, l'usine ZF (8 500 salariés, 20 % de Français) produit en petites quantités et reste en lien étroit avec ses clients afin de les livrer rapidement.

## ■ Double crise chez Saarsthal

Ces jours derniers, au sein du groupe sidérurgique Saarsthal, 70 % du personnel (5 884 salariés) étaient en chômage partiel. Sur les 311 frontaliers qui y travaillent, 50 % sont concernés, les autres étant à leur pos-

te », précise Ute Engel du service communication. « En raison des règles de confinement en France et de la fermeture des frontières, les frontaliers indispensables au maintien de la production continuent à travailler chez nous. »

En réalité, en raison du plan social engagé, le géant de l'acier sarrois a recours au chômage partiel depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2019. « Nos collaborateurs font preuve d'une grande flexibilité depuis des mois. En raison de la crise économique et sanitaire et des arrêts de production de l'industrie automobile (segment

essentiel pour Saarsthal), la situation s'est dégradée et la mise en œuvre du chômage partiel a donc été élargie. La société et le personnel s'adaptent », conclut la responsable.

## ■ Ford : reprise espérée début mai

En raison de la pandémie et des mesures de protection prises par les États fédéraux, un redémarrage à la date du 20 avril n'a pas été rendu possible chez Ford à Sarrelouis.

Une reprise de la production des usines allemandes serait envisagée au plus tôt le 4 mai.

Fabien SIEGWART